DES SOMMES COLOSSALES MOBILISÉES POUR DES RÉSULTATS DÉRISOIRES

El Tarf envahie par les moustiques

La totalité des cités de la ville d'El Tarf est envahie par les moustiques et les rats poussant les citoyens à se poser des questions légitimes sur la destination des sommes considérables mobilisées par les services de la commune pour les campagnes de démoustication et de dératisation.

Selon des sources concordantes, «les opérations d'achat des produits d'hygiène, de bacs à ordures et autres accessoires se font dans des conditions pour le moins opaques. Aussi, même topo pour ce qui est des consultations restreintes pour les opérations de démoustication et de dératisation. Il suffit de faire un comparatif objectif des factures engagées avec les prix pratiqués sur le marché pour se convaincre qu'il y a anguille sous roche», ont martelé avec amertume et désarroi nos interlocuteurs qui ont ajouté que «le prix des bacs à ordures dépasse tout entendement».

Dans le même registre, nos sources évoquent des combines bien ficelées dans la gestion de la commune qui font le bonheur de plusieurs opérateurs du cercle restreint du maire, au grand dam des deniers publics de la collectivité.

Par ailleurs, nos sources ont indiqué qu'une inspection a été faite au niveau de la commune par l'inspectrice générale de wilaya et qui, malheureusement, n'a abouti à rien, ce qui est logique sachant que cette dernière a entamé sa carrière administrative au sein de ses travées. De plus, ses intérêts sont bien préservés et connus, par ailleurs de tous. Dans la ville d'El Tarf, manifestement c'est un secret de Polichinelle. Quant à la Direction de l'environnement, cette dernière est aux abonnés absentes.

Daoud Allam

TLEMCEN

Série de cambriolages pendant les vacances

Plusieurs vols par effraction de domiciles ont eu lieu pendant cette période estivale, que ce soit aux 400 logements, ou à Oujlida, le mode opératoire est le même.

Les malfaiteurs disposent de tout leur temps pour commettre leurs méfaits, ils surveillent de près l'emploi du temps de leurs futures victimes, et lorsqu'ils s'assurent que les propriétaires des lieux sont absents, ils passent à l'action.

La manière dont a été commis le dernier cambriolage à Oujlida, prouve si besoin est que les malfaiteurs ne font pas dans l'amateurisme. Le domicile d'un architecte à Oujlida a été dévasté, malgré la solidité des portes et la hauteur du mur de la face d'entrée. Ce sont des véritables professionnels du vol par effraction, munis certainement de matériel adéquat, ils agissent en prenant tout leur temps et sont prêts à tout, ce qui certainement décourage les voisins à intervenir, mais il y a un autre moyen d'alerter les services de sécurité «en appelant le N° vert de la police : ce que bon nombre de citoyens semblent ignorer, il faut donc mener une grande campagne de sensibilisation pour impliquer les citoyens à combattre ce genre de délit, qui prend de plus en plus d'ampleur».

Concernant le cambriolage du domicile de l'architecte d'Oujlida, l'un des malfaiteurs a perdu une chaussure que la police à récupérée, ce qui peut-être facilitera l'enquête et l'arrestation des malfaiteurs. Ceux qui s'apprêtent à partir en vacances sont avertis, il vaut mieux laisser quelqu'un à la maison.

M. Zenasni

MOSTAGANEM

Saisie de 500 g de kif traité et arrestation d'un trafiquant

Agissant sur une information concrète parvenue au service de la Sûreté de la daïra de Sidi Ali, les enquêteurs de la police ont mis fin aux agissements d'un dealer recherché par les corps de sécurité et au casier judiciaire bien étoffé, le nommé B. A. âgé de 31 ans qui commercialisait des stupéfiants.

Les policiers ont filé le suspect durant plusieurs jours avant de lui tendre une souricière et l'arrêter dans la rue. Une fouille au corps a permis de découvrir une quantité de 500 grammes ainsi qu'une somme d'argent de 32 000 DA émanant de la vente des stupéfiants.

Présenté mardi dernier devant le magistrat instructeur, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de drogue.

A. B.

RELIZANE

Des cultures maraîchères détruites par des sangliers

La situation empire d'année en année. Les dégâts causés par les sangliers sur les terres agricoles mettent en péril les ressources économiques des exploitants qui tirent la sonnette d'alarme.

Un véritable fléau, déplorent de nombreux fellahs de la région du Dahra à Relizane, plus précisément à Mazouna.

La population des sangliers croît de manière exponentielle dans la région, notamment dans les zones montagneuses de Mazouna, ce qui se traduit par des conséquences dramatiques pour les agriculteurs, dont les cultures sont littéralement ravagées.

Des hectares de terres sont littéralement labourés durant la nuit par des hordes de sangliers, qui détruisent au passage les clôturés qui bordent la propriété. «La situation est devenue ingérable et met aujourd'hui plusieurs exploitations en péril», lancent les agriculteurs.

Le constat est amer dans les différentes régions du Dahra «est» de Relizane. Les qualificatifs ne manquent pas dans la bouche des agriculteurs qui tirent aujourd'hui la sonnette d'alarme.

Les dégâts causés par les sangliers viennent s'ajouter aux difficultés auxquelles doivent déjà faire face les agriculteurs, clame un exploitant à Sidi-M'hamed Benali avant d'ajouter que le monde agricole de la région attend des actions d'ampleur pour sortir de ce malaise profond.

A. Rahmane

AÏN MLILA (OUM-EL-BOUAGHI)

Un jeune de 27 ans arrêté pour détention et vente de drogue

Les éléments de la Sûreté de daira de Aïn Mlila, une localité à 70 kilomètres à l'ouest du chef lieu de wilaya ont mis fin aux agissements d'un dealer de drogue et de barbituriques.

Selon le communiqué transmis à notre journal par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, les faits de cette histoire remontent au 23 du mois d'août de cette année lorsque des informations sont parvenues aux services de police faisant état de l'existence et de la circulation de drogue par un jeune trentenaire.

Munis d'une perquisition délivrée par le procureur général près le tribunal de première instance de Aïn Mlila, les éléments de la Sûreté de daïra ont investi le même jour le domicile du présumé accusé, une minutieuse fouille de l'intérieur du domicile a permis la découverte de 155,5 grammes de kif traité en plus d'une quantité de barbituriques de type ecstazy dissimulés dans la chambre de l'intéressé. En date du 24 de ce mois et après la confection du dossier judiciaire, le jeune inculpé a été présenté devant le procureur de la République du tribunal de Aïn Mlila qui a ordonné sa mise sous contrôle judiciaire au motif de détention et vente de drogue et de psychotropes.

Moussa Chtatha

EL ATTAF

Un second crime au couteau dans la nuit en 15 jours

Ce nouveau drame qui vient semer encore une fois le désarroi au sein de la population d'El Attaf a eu pour théâtre le quartier «5-Juillet» appelé communément Tabia.

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers 22h, un jeune homme âgé de 20 ans, B. A., a été tué d'un coup de couteau asséné au niveau du thorax par un autre jeune homme, le suspect B. B., âgé de 19 ans, avons-nous appris de sources locales et ce à la suite d'une altercation qui a eu lieu dans une salle de billard. Les choses s'étant envenimées, les deux belligérants sont sortis dans la rue pour une «explication» où le couteau a tranché de manière dramatique.

Toujours selon nos sources, des personnes présentes, dans l'espoir de sauver le blessé, l'ont immédiatement évacué sur la polyclinique d'El Attaf, si bien que quand les services de sécurité et l'équipe de la Protection civile sont arrivés sur le lieu du drame, la victime n'était plus là. Les policiers selon les indications des personnes présentes, se sont dirigés alors vers la polyclinique où le jeune homme avait déjà rendu l'âme des suites de sa blessure. Sa dépouille a été déposée ensuite à la morgue de l'hôpital Sidi Bouabida de la ville.

Il faut rappeler que c'est le 2e crime à l'arme blanche qui est commis à El Attaf, le dernier en date ayant eu lieu il y a de cela 15 jours dans la nuit du 14 au 15 août courant. Cette nuit-là, vers 22 h 30 mn, un autre jeune, repris de justice qui venait de purger une peine d'emprisonnement, a ôté la vie au jeune Ali Selaoui, d'un coup de couteau en plein cœur ; et ce juste en face de l'hôpital de Sidi Bouabida.

Dans les deux cas, le procureur de la République a ordonné une enquête pour élucider ces deux meurtres.

Karim O.